

ERRATA

Livraison d'octobre, page 78, au lieu de *ridiculariser*, lire *ridiculiser*.

Questions professionnelles

« Où trouverai-je un ouvrage contenant les règlements scolaires qu'une institutrice doit connaître? *M.-Lse R.*

RÉPONSE:—Au Département de l'Instruction publique, Québec, se trouvent les *Règlements refondus* du Comité catholique, ouvrage qui vous renseignera sur les questions que vous posez.

« Lorsqu'une institutrice change de municipalité, ou qu'elle cesse d'enseigner, a-t-elle le droit de détruire le registre des visiteurs, contenant les témoignages qu'elle a obtenus de l'inspecteur ou des commissaires?—*G. C., Inst.* »

Réponse.—Evidemment, non.

« L'institutrice d'une école modèle assez nombreuse, tout en ayant une assistante, peut-elle préparer une élève pour le brevet sans préjudice pour sa classe? »

« Cela paraît un peu difficile, car l'enseignement devient individuel pour plusieurs matières.

« Pour éviter les critiques et préparer cette aspirante avec succès, l'institutrice doit-elle se sacrifier en dehors des heures de classe dans l'intérêt d'une seule élève?—*M. M., Inst.*

Réponse.—Pendant les heures de classe, une institutrice n'est tenue d'enseigner que les seules matières portées au programme d'études. L'institutrice d'école intermédiaire même n'est pas obligée de dépasser le programme. En dehors des heures de classe, elle est absolument libre d'enseigner ou non aux aspirantes au brevet les matières qui ne sont pas sur le programme intermédiaire.

L'âme de l'enfant

Tant qu'elle n'a pas été déflorée par le vice, l'âme de l'enfant nous attire. Nous aimons cette grâce ingénue, ces jolis étonnements, cette impatience de vivre et de comprendre qui se trahit dans « la voix qui veut tout dire, les pleurs vite apaisés, » et jusque dans la gaucherie charmante du geste. Sous la touche des moindres objets qui l'effleurent, au souffle de toutes les brises qui passent, elle vibre, et c'est tout un clavier délicat d'où les pensées et les désirs s'envolent en notes rapides et brillantes.

Et toutes ces notes sont pures et toutes ces pensées et tous ces désirs sont candides: et, plus que leur gentillesse, c'est cette candeur des enfants qui nous émeut. Là est le secret de l'amour que le Sauveur avait pour eux: à travers le cristal de leur regard, il découvrait comme un petit coin du ciel. Et là aussi est le secret du charme apaisant que leur présence répand autour d'eux jusque dans les cœurs troublés et qui faisait dire au poète:

Que les plus tristes fronts, les plus souillés peut-être
Se dérident parfois à voir l'enfant paraître
Innocent et joyeux.

Cette pureté de l'enfant, bien qu'elle n'ait pas encore la mâle beauté que donne la lutte, nous inspire le respect comme toute chose divine. Nous sentons bien que c'est une fleur exotique qui vient du ciel et que seules peuvent toucher des mains maternelles ou virginales. Aussi les païens eux-mêmes s'arrêtaient émus devant cette jeune majesté inconsciente d'elle-même: « Respect à l'enfant, disait Juvénal. Si tu veux faire le mal, que ce ne soit pas en sa présence. »

*Maxima debetur puero reverentia! Si quid
Turpe paras, pueri ne tu contempseris annos.*

Le P. COUBÉ.